|  |  |  |
| --- | --- | --- |
|  | **Italiano** | **Traduzione in lingua** |
| **Titolo Header** | Messaggio mensile Torino Valdocco  Settembre 2023 | Message mensuel du Valdocco de Turin  Septembre 2023 |
| **Titolo** | SOMMARIO | SOMMAIRE |
| **Titolo sezione 1** | EDITORIALE | ÉDITORIAL |
| **Titolo editoriale** | Brillare, ascoltare e non temere | Briller, écouter et ne pas craindre |
| **Testo editoriale** | Cari amici,  abbiamo vissuto un'estate ricca con eventi importanti per la Chiesa Universale come la GMG di Lisbona e anche di avvenimenti inattesi e importanti per la nostra Famiglia Salesiana, come la nomina a Cardinale del Rettor Maggiore Don Angel voluta da Papa Francesco, nomina che verrà ufficializzata nel concistoro del 30 settembre.  Tanti eventi e insieme tanti doni che il Signore dispensa al suo popolo in cammino, attraverso lo Spirito Santo e la mediazione di coloro che si mettono con fiducia e disponibilità al suo servizio.  Papa Francesco nell'omelia del 6 agosto alla Giornata Mondiale della Gioventù ha indicato ai giovani come percorrere la loro strada nel mondo e nel quotidiano attraverso tre parole: brillare, ascoltare e non temere.  Brillare perché - dice il Papa - *"oggi noi abbiamo bisogno di un po’ di luce, di un lampo di luce che sia speranza per affrontare tante oscurità che ci assalgono nella vita, tante sconfitte quotidiane, per affrontarle con la luce della risurrezione di Gesù. Perché Lui è la luce che non tramonta, è la luce che brilla anche nella notte"*  Ascoltare perché "*tutto quello che c’è da fare nella vita sta in questa parola: ascoltatelo. Ascoltare Gesù. Tutto il segreto sta qui…Perché Lui ha parole di vita eterna per noi, Lui rivela che Dio è Padre, è amore. Lui ci indica il cammino dell’amore*"  Non avere paura perché "*a voi che a volte pensate di non farcela – un po’ di pessimismo ci assale a volte –; a voi, giovani, tentati in questo tempo di scoraggiarvi, di giudicarvi forse inadeguati o di nascondere il dolore mascherandolo con un sorriso; a voi, giovani, che volete cambiare il mondo – ed è un bene che vogliate cambiare il mondo – e che volete lottare per la giustizia e la pace; a voi, giovani, che ci mettete impegno e fantasia nella vita, ma vi sembra che non bastino; a voi, giovani, di cui la Chiesa e il mondo hanno bisogno come la terra della pioggia; a voi, giovani, che siete il presente e il futuro; sì, proprio a voi, giovani, Gesù oggi dice: “Non temete!”, “Non abbiate paura!*”.  Queste parole indirizzate ai giovani sono uno spunto per tutti noi e come Famiglia Salesiana ci indicano anche come vivere la nomina a Cardinale del Rettor Maggiore Don Angel. E' un'occasione come figli e figlie di Don Bosco per brillare di speranza, un avvenimento da vivere ascoltando la volontà del Signore e la sua parola e infine affidandoci senza aver timore, ringraziando il nostro Rettor Maggiore per la disponibilità e la sua obbedienza.  Abbiamo da poco vissuto la memoria di San Massimiliano Kolbe che nei suoi scritti ci ricorda "*Dio è tutto: solo lui è infinito, sapientissimo, clementissimo Signore, creatore e Padre, principio e fine, sapienza, potere e amore. Tutto ciò che esiste fuori di Dio ha valore in quanto si riferisce a lui, che è creatore di tutte le cose, redentore degli uomini, fine ultimo di tutte le creazioni. Egli ci manifesta la sua volontà e ci attrae a sé attraverso i suoi rappresentanti sulla terra, volendo servirsi di noi per attrarre a sé altre anime e unirle nella perfetta carità. Considera, fratello, quanto è grande, per la misericordia di Dio, la dignità della nostra condizione. Attraverso la via dell'obbedienza noi superiamo i limiti della nostra piccolezza, e ci conformiamo alla volontà divina che ci guida ad agire rettamente con la sua infinita sapienza e prudenza. Aderendo a questa divina volontà a cui nessuna creatura può resistere, diventiamo più forti di tutti*"  E sempre San Massimiliano ci ricorda come farci aiutare da Maria nel nostro cammino: "*Tutte queste cose le otterremo più facilmente per l'intercessione della Vergine Immacolata che Dio, nella sua bontà, ha fatto dispensatrice della sua misericordia. Nessun dubbio che la volontà di Maria è la stessa volontà di Dio. Consacrandoci a lei, diventiamo nelle sue mani strumenti della divina misericordia, come lei lo è stato nelle mani di Dio. Lasciamoci dunque guidare da lei, lasciamoci condurre per mano, tranquilli e sicuri sotto la sua guida. Maria penserà a tutto per noi, provvederà a tutto e allontanando ogni angustia e difficoltà verrà prontamente in soccorso alle nostre necessità corporali e spirituali*".  Allora preghiamo per Don Angel e il suo nuovo servizio nella Chiesa, mentre come Famiglia Salesiana ci prepariamo a vivere questo nuovo anno pastorale, che ci condurrà al IX Congresso Internazionale di Maria Ausiliatrice di Fatima di cui presto saranno aperte le iscrizioni. | Chers amis,  nous avons vécu un été plein d'événements importants pour l'Église universelle, comme les JMJ de Lisbonne, et aussi inattendus et importants pour notre Famille salésienne, comme la nomination du Recteur Majeur Don Angel comme cardinal par le Pape François, nomination qui sera officialisée lors du consistoire du 30 septembre.  Autant d'événements et en même temps autant de dons que le Seigneur dispense à son peuple sur son chemin, à travers l'Esprit Saint et la médiation de ceux qui se mettent avec confiance et disponibilité à son service.  Dans son homélie du 6 août, lors des Journées Mondiales de la Jeunesse, le Pape François a montré aux jeunes comment se frayer un chemin dans le monde et dans leur vie quotidienne à travers trois mots : briller, écouter et ne pas avoir peur.  Brillez parce que - dit le pape - "*aujourd'hui nous avons besoin d'une petite lumière, d'un éclair de lumière qui est l'espérance pour affronter tant d'obscurités qui nous assaillent dans la vie, tant de défaites quotidiennes, pour les affronter avec la lumière de la résurrection de Jésus. Car il est la lumière qui ne s'éteint pas, il est la lumière qui brille même dans la nuit*".  Écouter parce que "*tout ce qu'il y a à faire dans la vie tient dans ce mot : écoutez Lui. Écoutez Jésus. Tout le secret est là... Parce qu'il a des paroles de vie éternelle pour nous, il nous révèle que Dieu est Père, qu'il est amour. Il nous montre le chemin de l'amour*".  N'ayez pas peur parce que "*à vous, jeunes, qui pensez parfois que vous n'y arriverez pas - un peu de pessimisme nous assaille parfois - ; à vous, jeunes, qui êtes tentés en ce moment de vous décourager, de vous juger peut-être insuffisants ou de cacher votre douleur en la masquant par un sourire ; à vous, jeunes, qui voulez changer le monde - et c'est bien que vous vouliez changer le monde - et qui voulez lutter pour la justice et pour la paix ; à vous, jeunes, qui mettez de l'effort et de l'imagination dans votre vie, mais qui avez l'impression que cela ne suffit pas ; à vous, jeunes, dont l'Église et le monde ont besoin comme la terre a besoin de pluie ; à vous, jeunes, qui êtes le présent et l'avenir ; oui, à vous, jeunes, Jésus dit aujourd'hui : "N'ayez pas peur ! "N'ayez pas peur* !  Ces paroles adressées aux jeunes sont un signal pour nous tous et, en tant que Famille salésienne, elles nous montrent aussi comment vivre la nomination du Recteur Majeur Don Angel comme Cardinal. C'est une occasion, en tant que fils et filles de Don Bosco, de briller par l'espérance, un événement à vivre en écoutant la volonté du Seigneur et sa parole et en nous confiant enfin sans crainte, en remerciant notre Recteur Majeur pour sa disponibilité et son obéissance.  Nous avons récemment fait l'expérience de la mémoire de saint Maximilien Kolbe, qui nous rappelle dans ses écrits que "*Dieu est tout : lui seul est infini, très sage, très clément Seigneur, créateur et Père, commencement et fin, sagesse, puissance et amour. Tout ce qui existe en dehors de Dieu a de la valeur dans la mesure où il se réfère à lui, qui est le créateur de toutes choses, le rédempteur des hommes, la fin ultime de toutes les créations. Il nous manifeste sa volonté et nous attire à lui par l'intermédiaire de ses représentants sur terre, voulant se servir de nous pour attirer à lui d'autres âmes et les unir dans une charité parfaite. Considère, mon frère, combien grande est, par la miséricorde de Dieu, la dignité de notre condition. Par la voie de l'obéissance, nous dépassons les limites de notre petitesse et nous nous conformons à la volonté divine qui, par sa sagesse et sa prudence infinies, nous guide à agir avec droiture. En adhérant à cette volonté divine à laquelle aucune créature ne peut résister, nous devenons plus forts que tout*".  Et saint Maximilien nous rappelle encore comment laisser Marie nous aider sur notre chemin : "*Toutes ces choses, nous les obtiendrons plus facilement par l'intercession de la Vierge Immaculée que Dieu, dans sa bonté, a fait dispensatrice de sa miséricorde. Il ne fait aucun doute que la volonté de Marie est la même que celle de Dieu. En nous consacrant à elle, nous devenons entre ses mains des instruments de la miséricorde divine, comme elle l'a été entre les mains de Dieu.*  *Laissons-nous donc guider par elle, laissons-nous conduire par la main, calmes et sûrs sous sa conduite. Marie pensera à tout pour nous, elle pourvoira à tout, et en supprimant toutes les angoisses et les difficultés, elle viendra promptement au secours de nos besoins corporels et spirituels"*.  Prions donc pour don Angel et pour son nouveau service dans l'Église, tandis qu'en tant que Famille salésienne nous nous préparons à vivre cette nouvelle année pastorale, qui nous conduira au 9e Congrès international de Marie Auxiliatrice de Fatima, pour lequel les inscriptions seront bientôt ouvertes.  Renato Valera, Président ADMA Valdocco.  Alejandro Guevara, Animateur Spirituel ADMA Valdocco. |
| **Tag** | GMG2023 – Rettor maggiore | GMG2023 - Recteur Majeur |
| **Sezione 2** | CAMMINO FORMATIVO | CHEMINEMENT FORMATIF |
| **Titolo Cammino formativo** | LA MISSIONE ORATORIANA: IL CARISMA DELL’EDUCAZIONE | LA MISSION DE L'ORATOIRE : LE CHARISME DE L'ÉDUCATION |
| **Testo Cammino formativo** | *Dio, infatti ha tanto amato il mondo da dare il Figlio unigenito, perché chiunque crede in lui non vada perduto, ma abbia la vita eterna. Dio, infatti, non ha mandato il Figlio nel mondo per condannare il mondo, ma perché il mondo sia salvato per mezzo di lui.*  (Gv 3, 16-17)  Il sogno dei nove anni sembra svolgersi in un cortile di un qualsiasi oratorio salesiano del mondo. Non siamo sul monte della contemplazione e nemmeno nello spazio sacro del tempio. Giovannino si trova vicino a casa in un cortile assai spazioso, stracolmo di ragazzi, che egli stesso ha poi riconosciuto come luogo familiare vicino alla sua casa dei Becchi. Un luogo dove non c’è solitudine, ma moltitudine: ci sono ragazzi dappertutto e questi non hanno una fisionomia angelica, ma concreta: giocano e litigano, si divertono allegramente ma non pochi bestemmiano. La prima reazione istintiva è quella di usare la forza per renderli migliori, per aiutarli ad avere un comportamento adeguato. E nel cortile appare un uomo luminoso e distinto, indicando quale debba essere l’atteggiamento corretto verso i ragazzi. E poi anche una signora vestita di luce.  Giovannino si trova nel mezzo, come mediatore tra i ragazzi chiassosi e la figura potente dell’uomo e poi della donna, che lo invitano a mettersi alla testa dei compagni come loro leader positivo e propositivo. Gli offrono uno stile di azione – “non con le percosse, ma con la mansuetudine e con la carità” – e lo invitano ad istruirli sulla bruttezza del peccato e sulla preziosità della virtù. Di fronte all’impossibilità di educarli, l’uomo rimanda alla donna indicata al ragazzo come una maestra: “Io ti darò la maestra sotto alla cui disciplina puoi diventare sapiente, e senza cui ogni sapienza diviene stoltezza”. È lei, infatti che gli indica sia il campo dove dovrà lavorare sia la metodologia da utilizzare: “Ecco il tuo campo, ecco dove devi lavorare. Renditi umile, forte, robusto”. Maria è fin dall’inizio interpellata per la nascita di un nuovo carisma, in quanto è esattamente la sua specialità quella di portare in grembo e dare alla luce.  La reciprocità tra queste figure – i ragazzi da una parte, il Signore (cui si aggiunge poi la Madre) dall’altra – sono il messaggio più importante del sogno.  *L’incontro tra la vulnerabilità dei giovani e la potenza del Signore, tra il loro bisogno di salvezza e la sua offerta di grazia, tra il loro desiderio di gioia e il suo dono di vita devono diventare ormai il centro dei suoi pensieri, lo spazio della sua identità. La partitura della sua vita sarà tutta scritta nella tonalità che questo tema generatore gli consegna: modularlo in tutte le sue potenzialità armoniche sarà la sua missione, in cui dovrà riversare tutte le sue doti di natura e di grazia. (1)*  Il luogo privilegiato dell’incontro tra i giovani e Dio è il cortile, la terra sacra dell’incarnazione del carisma di don Bosco per tutti i tempi e in ogni situazione. Dio viene nel mondo dei giovani, che nel sogno è rappresentato da un cortile dove loro giocano, si divertono e anche vivono esperienze negative di contrasto e contesa. Non altrove, ma viene in mezzo a loro e vuole stare in mezzo a loro, nello spazio della loro relazione quotidiana.  La riproposizione della “strategia dell’incarnazione” è chiara: Dio non aspetta che gli uomini vadano a Lui, ma manda il suo figlio a loro. Allo stesso modo il sogno pone in maniera naturale e indiscutibile Giovannino nel luogo abituale di vita dei giovani. Egli sarà così chiamato ad evangelizzare i luoghi ordinari della crescita dei giovani:  *Il cortile dice dunque la vicinanza della grazia divina al “sentire” dei ragazzi: per accoglierla non occorre uscire dalla propria età, trascurarne le esigenze, forzarne i ritmi. Quando don Bosco, ormai adulto, scriverà nel Giovane provveduto che uno degli inganni del demonio è far pensare ai giovani che la santità sia incompatibile con la loro voglia di stare allegri e con l’esuberante freschezza della loro vitalità, non farà che restituire in forma matura la lezione intuita nel sogno e divenuta poi un elemento centrale del suo magistero spirituale. Il cortile dice allo stesso tempo la necessità di intendere l’educazione a partire dal suo nucleo più profondo, che riguarda l’atteggiamento del cuore verso Dio. Lì, insegna il sogno, non vi è solo lo spazio di un’apertura originaria alla grazia, ma anche l’abisso di una resistenza, in cui si annida la bruttezza del male e la violenza del peccato. Per questo l’orizzonte educativo del sogno è francamente religioso, e non solo filantropico, e mette in scena la simbolica della conversione, e non solo quella dello sviluppo di sé. Nel cortile del sogno, colmo di ragazzi e abitato dal Signore, si dischiude dunque a Giovanni quella che sarà in futuro la dinamica pedagogica e spirituale dei cortili oratoriani* (2)  L’orizzonte della missione è dunque religioso, non filantropico: Dio è il vero bisogno dell’uomo, il desiderio di Dio è l’autentico desiderio di ogni uomo. Per questo, l’oratorio salesiano assume l’opera educativa come opera di Dio, e la pedagogia salesiana è pedagogia della grazia, laddove le cose, gli strumenti, le attività, le strategie, le competenze non sono fine a se stesse, ma destinate a interpretare la vita come vocazione e missione.  Don Enrico Stasi - SDB  (1) - A. BOZZOLO, Il sogno dei nove anni. Questioni ermeneutiche e lettura teologica, LAS, Roma 2017, p. 252  (2) Ivi, 253 | *Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais ait la vie éternelle. Car Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour condamner le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui.*  (Jn 3.16-17)  Le rêve de l'enfant de neuf ans semble se dérouler dans la cour de n'importe quel oratoire salésien du monde. Nous ne sommes pas sur la montagne de la contemplation, ni dans l'espace sacré du temple. Giovannino se retrouve près de chez lui, dans une cour très spacieuse, remplie de garçons, qu'il reconnaîtra plus tard comme un lieu familier près de sa maison des Becchi. Un lieu où il n'y a pas de solitude, mais une multitude : il y a des garçons partout et ils n'ont pas une apparence angélique, mais concrète : ils jouent et se disputent, ils s'amusent joyeusement, mais peu d'entre eux blasphèment. La première réaction instinctive est d'utiliser la force pour les rendre meilleurs, pour les aider à se comporter correctement. C'est alors qu'un homme brillant et distingué apparaît dans la cour, indiquant quelle devrait être l'attitude à adopter à l'égard des garçons. Il y a aussi une dame vêtue d'une robe légère.  Giovannino se trouve au milieu, comme médiateur entre les garçons turbulents et la figure puissante de l'homme, puis de la femme, qui l'invitent à se placer à la tête de ses compagnons en tant que chef positif et déterminé. Ils lui proposent un style d'action - "non pas avec des coups, mais avec douceur et charité" - et l'invitent à les instruire sur la laideur du péché et la préciosité de la vertu. Devant l'impossibilité de les éduquer, l'homme se réfère à la femme désignée au garçon comme maîtresse : "Je vous donnerai la maîtresse sous la discipline de laquelle vous pourrez devenir sages, et sans laquelle toute sagesse devient folie. C'est elle, en effet, qui lui indique à la fois le champ où il doit travailler et la méthode à utiliser : "V*oici ton champ, voici où tu dois travailler. Rends-toi humble, fort, robuste*". Marie est d'emblée appelée à donner naissance à un nouveau charisme, car c'est précisément sa spécialité de porter et d'enfanter.  La réciprocité entre ces figures - les jeunes d'une part, le Seigneur (rejoint ensuite par la Mère) d'autre part - est le message le plus important du rêve.  *La rencontre entre la vulnérabilité des jeunes et la puissance du Seigneur, entre leur besoin de salut et son offre de grâce, entre leur désir de joie et son don de vie, doit désormais devenir le centre de ses pensées, l'espace de son identité. La partition de sa vie sera entièrement écrite dans la tonalité que lui donne ce thème générateur : la moduler dans toutes ses potentialités harmoniques sera sa mission, dans laquelle il devra verser tous ses dons de nature et de grâce. (1)*  Le lieu privilégié de la rencontre entre les jeunes et Dieu est la cour, terre sacrée de l'incarnation du charisme de Don Bosco pour tous les temps et toutes les situations. Dieu vient dans le monde des jeunes, qui dans le rêve est représenté par une cour où ils jouent, s'amusent et font aussi des expériences négatives de contraste et de contestation. Non pas ailleurs, mais il vient parmi eux et veut être parmi eux, dans l'espace de leur relation quotidienne.  La re-proposition de la "stratégie de l'incarnation" est claire : Dieu n'attend pas que les gens viennent à lui, mais il leur envoie son Fils. De même, le rêve place naturellement et incontestablement Giovannino dans le lieu habituel de la vie des jeunes. Il sera donc appelé à évangéliser les lieux ordinaires de la croissance des jeunes :  *La cour parle donc de la proximité de la grâce divine avec le "sentiment" des jeunes : pour l'accueillir, il n'est pas nécessaire de sortir de son âge, de négliger ses besoins, de forcer ses rythmes. Lorsque Don Bosco, devenu adulte, écrit dans* **Le Jeune** Homme **Fourni** *qu'une des ruses du diable est de faire croire aux jeunes que la sainteté est incompatible avec leur désir de gaieté et avec la fraîcheur exubérante de leur vitalité, il ne fait que restituer sous une forme mûre la leçon dont il a eu l'intuition en rêve et qui est devenue ensuite un élément central de son magistère spirituel. En même temps, la cour parle de la nécessité de comprendre l'éducation à partir de son noyau le plus profond, qui concerne l'attitude du cœur envers Dieu. C'est là, enseigne le rêve, que se trouve non seulement l'espace d'une ouverture originelle à la grâce, mais aussi l'abîme de la résistance, dans lequel se cachent la laideur du mal et la violence du péché. C'est pourquoi l'horizon éducatif du rêve est franchement religieux, et pas seulement philanthropique, et met en scène le symbolisme de la conversion, et pas seulement celui du développement personnel. Dans la cour du rêve, remplie de garçons et habitée par le Seigneur, se révèle donc à Giovanni Bosco ce que sera à l'avenir la dynamique pédagogique et spirituelle des cours oratoriennes (2)*  L'horizon de la mission est donc religieux et non philanthropique : Dieu est le vrai besoin de l'homme, le désir de Dieu est le vrai désir de tout homme. C'est pourquoi l'oratoire salésien assume l'œuvre éducative comme une œuvre de Dieu, et la pédagogie salésienne est une pédagogie de la grâce, où les choses, les outils, les activités, les stratégies, les compétences ne sont pas une fin en soi, mais sont destinés à interpréter la vie comme vocation et mission.  Fr Enrico Stasi - SDB  (1) - A. BOZZOLO, Il sogno dei nove anni. Questioni ermeneutiche e lettura teologica, LAS, Roma 2017, p. 252.  (2) Ibid, 253 |
| **Tag** | Don Bosco – Oratorio – Educazione | Don Bosco - Oratoire - Éducation |
| **Titolo sezione 4** | NAZARET. UNA FAMIGLIA TUTTA DI DIO | NAZARET. UNE FAMILLE TOUTE DE DIEU |
| **Titolo** | Introduzione | Introduction |
| **Testo** | Come nell’eterno mistero di Dio il Figlio si rispecchia nel Padre dal quale riceve ogni cosa (*Gv* 5,26-27), e il Padre si rispecchia nel Figlio del quale si compiace e che invita ad imitare (*Mt* 17,15); e come ogni bambino impara a dire io rispecchiandosi nel tu della madre, nella radiosità del suo sorriso e nella tenerezza del suo seno e delle sue mani; così ogni famiglia può crescere nell’amore rispecchiandosi nella Santa Famiglia, ideale concreto di ogni famiglia. In essa accade il fatto al tempo stesso più ordinario e più straordinario: una famiglia in cui c’è Dio, una casa in cui Dio abita, che prolunga il mistero dell’incarnazione, nel quale “il Verbo si fece carne e venne ad abitare in mezzo a noi” (*Gv* 1,14).  In questa piccola raccolta di meditazioni scritte per accompagnare le famiglie cristiane a vivere bene il tempo di Avvento e di Natale, andremo insieme a Nazaret per imparare ad amare come Dio vuole che si ami, per prevenire rotture e ritrovare pace nei legami familiari, per regolare gli affetti e superare i risentimenti, per crescere nella sapienza delle cose terrene alla luce delle cose del cielo: perché grazie al dono di Gesù e all’accoglienza di Maria le cose della terra sono state destinate al cielo, e quelle del cielo sono scese sulla terra.  Lo spunto mi è stato offerto da papa Francesco in un passaggio della bellissima Esortazione Apostolica dedicata alla famiglia, l’*Amoris Laetitia*. In essa viene regalata ad ogni famiglia l’icona concreta e meravigliosa della famiglia di Nazaret. Non è un’icona astratta e ideale, troppo celeste e troppo perfetta, lontana dall’esperienza comune. Certo, l’esperienza di Giuseppe e Maria è singolare e straordinaria, ma rappresenta e realizza l’ideale a cui tutte le famiglie possono ispirarsi e aspirare in modo semplice, ospitando Gesù e Maria nelle loro case, e invocando l’intercessione di Maria e Giuseppe per ogni necessità. A casa di Maria si impara ad amarsi dello stesso amore di Dio, e ad affrontare le prove dell’amore con l’umiltà, il coraggio, la pazienza e la fede della prima “famiglia cristiana”! Introduciamoci nel mistero di Nazaret guidati dalle parole molto concrete, luminose e insieme drammatiche, di papa Francesco:  Davanti ad ogni famiglia si presenta l’icona della famiglia di Nazaret, con la sua quotidianità fatta di fatiche e persino di incubi, come quando dovette patire l’incomprensibile violenza di Erode, esperienza che si ripete tragicamente ancor oggi in tante famiglie di profughi rifiutati e inermi. Come i magi, le famiglie sono invitate a contemplare il Bambino e la Madre, a prostrarsi e ad adorarlo (cf. Mt 2,11). Come Maria, sono esortate a vivere con coraggio e serenità le loro sfide familiari, tristi ed entusiasmanti, e a custodire e meditare nel cuore le meraviglie di Dio (cf. Lc 2,19.51). Nel tesoro del cuore di Maria ci sono anche tutti gli avvenimenti di ciascuna delle nostre famiglie, che ella conserva premurosamente. Perciò può aiutarci a interpretarli per riconoscere nella storia familiare il messaggio di Dio (AL 30).  Come si vede, vi è qui il ritratto di una famiglia *santa*, perché in essa c’è Dio, ma si tratta di una famiglia *vera*, perché essa vive davvero nel mondo: come in ogni famiglia, anche nella Santa Famiglia ci sono sogni e incubi, amici e nemici, ricchezze e povertà, tempi di preghiera e tempi di lavoro; c’è una storia familiare che sostiene e che pesa, che va riconosciuta ed elaborata, per diventare capaci di rintracciare i passaggi di Dio, le sue chiamate, le missioni che ci sono affidate, le croci che non si possono subito capire, ma che intanto vanno portate.  don Roberto Carelli – SDB | De même que dans le mystère éternel de Dieu, le Fils se reflète dans le Père dont il reçoit tout (Jn 5,26-27), et le Père se reflète dans le Fils en qui il se complaît et qu'il invite à imiter (Mt 17,15) ; et de même que chaque enfant apprend à dire je en se reflétant dans le toi de sa mère, dans l'éclat de son sourire et dans la tendresse de son sein et de ses mains ; de même chaque famille peut grandir dans l'amour en se reflétant dans la Sainte Famille, l'idéal concret de toute famille. En elle se produit le fait le plus ordinaire et en même temps le plus extraordinaire : une famille dans laquelle il y a Dieu, une maison dans laquelle Dieu habite, qui prolonge le mystère de l'Incarnation, dans laquelle "le Verbe s'est fait chair et a habité parmi nous" (Jn 1,14).  Dans ce petit recueil de méditations écrites pour accompagner les familles chrétiennes à bien vivre le temps de l'Avent et de Noël, nous irons ensemble à Nazareth pour apprendre à aimer comme Dieu veut que nous aimions, pour prévenir les ruptures et trouver la paix dans les liens familiaux, pour réguler les affections et surmonter les rancœurs, pour grandir dans la sagesse des choses terrestres à la lumière des choses du ciel : car grâce au don de Jésus et à l'accueil de Marie, les choses de la terre ont été destinées au ciel, et celles du ciel sont descendues sur la terre.  La réplique m'a été offerte par le pape François dans un passage de la magnifique exhortation apostolique consacrée à la famille, Amoris Laetitia. Dans cette exhortation, chaque famille reçoit l'icône concrète et merveilleuse de la famille de Nazareth. Il ne s'agit pas d'une icône abstraite et idéale, trop céleste et trop parfaite, éloignée de l'expérience commune. Certes, l'expérience de Joseph et Marie est singulière et extraordinaire, mais elle représente et réalise l'idéal auquel toutes les familles peuvent s'inspirer et aspirer de manière simple, en accueillant Jésus et Marie dans leurs maisons, et en invoquant l'intercession de Marie et Joseph pour chaque besoin. Dans la maison de Marie, nous apprenons à nous aimer les uns les autres avec le même amour de Dieu, et à affronter les épreuves de l'amour avec l'humilité, le courage, la patience et la foi de la première "famille chrétienne" ! Entrons dans le mystère de Nazareth, guidés par les paroles très concrètes, lumineuses et en même temps dramatiques du Pape François :  *Devant chaque famille est présentée l'icône de la famille de Nazareth, avec son quotidien fait de difficultés et même de cauchemars, comme lorsqu'elle a dû subir la violence incompréhensible d'Hérode, une expérience qui se répète tragiquement aujourd'hui encore dans tant de familles de réfugiés rejetés et sans défense. Comme les Mages, les familles sont invitées à contempler l'Enfant et la Mère, à se prosterner et à l'adorer (cf. Mt 2, 11). Comme Marie, elles sont exhortées à vivre avec courage et sérénité les défis familiaux, tristes ou passionnants, et à garder et à méditer dans leur cœur les merveilles de Dieu (cf. Lc 2, 19.51). Dans le trésor du cœur de Marie, il y a aussi tous les événements de chacune de nos familles, qu'elle chérit. C'est pourquoi elle peut nous aider à les interpréter pour reconnaître le message de Dieu dans l'histoire familiale (AL 30).*  Comme vous pouvez le constater, nous avons ici le portrait d'une sainte famille, parce que Dieu est en elle, mais c'est aussi une vraie famille, parce qu'elle vit réellement dans le monde : comme dans chaque famille, dans la Sainte Famille il y a des rêves et des cauchemars, des amis et des ennemis, des richesses et des pauvretés, des temps de prière et des temps de travail ; il y a une histoire familiale qui soutient et qui pèse, qui doit être reconnue et traitée, pour devenir capable de tracer les passages de Dieu, ses appels, les missions qui nous sont confiées, les croix qui ne peuvent pas être comprises immédiatement, mais qui doivent être supportées entre-temps.  Fr. Roberto Carelli - SDB |
| **Tag** | Nazareth – Famiglia – Quotidianità | Nazareth - Famille - Vie quotidienne |
| **Titolo sezione 5** | “UMILE ED ALTA PIÙ CREATURA”  In cammino con Maria maestra di ecologia integrale | "LA CRÉATURE LA PLUS HUMBLE ET LA PLUS HAUTE  En chemin avec Marie, professeur d'écologie intégrale |
| **Titolo** | 1. La madre che ebbe cura | 1. La mère qui prend soin |
| **Testo** | Papa Francesco dedica soltanto un numero dell’enciclica *Laudato sì* alla presenza e al ruolo di Maria nel creato, il 241. Nonostante la sua brevità, si tratta di un testo densissimo, che presenta Maria innanzitutto come «la madre che ebbe cura di Gesù» e che «ora si prende cura con affetto e dolore materno di questo mondo ferito».  Nel messaggio dato all’Angelus del primo giorno dell’anno 2023, Papa Francesco ha offerto uno straordinario commento a questa sintetica espressione, richiamando tutti i cristiani del mondo all’importanza del prendersi cura: «se vogliamo davvero che il nuovo anno sia buono, se vogliamo *ricostruire speranza*, occorre abbandonare i linguaggi, i gesti e le scelte ispirati all’egoismo e imparare il linguaggio dell’amore, che è *prendersi cura*. Prendersi cura è un linguaggio nuovo, che va contro i linguaggi dell’egoismo».  L’aggettivo «nuovo» può essere riferito a due aspetti particolari del linguaggio della cura. Prima di tutto al fatto che è il linguaggio scelto da Gesù per manifestare il volto d’amore di Dio: la cura che Gesù ha nei confronti di coloro che incontra, infatti, è essa stessa vangelo, rivelazione del volto del Padre. In secondo luogo, la riflessione sistematica sull’etica della cura, che sta all’origine dei discorsi oggi così comuni su questo tema, è una conseguenza dell’ingresso delle donne in filosofia e in teologia avvenuto nell’ultimo secolo.  Anche se la capacità di cura non appartiene esclusivamente alle donne, inoltre, per quanto riguarda lo sviluppo personale di questa capacità, il suo punto di avvio si trova inevitabilmente, per ogni essere umano che viene al mondo, nella relazione con la propria madre. Senza la cura materna, che inizia nel momento del concepimento e si manifesta come accoglienza, protezione, nutrimento, l’essere umano che viene nel mondo non potrebbe in alcun modo sopravvivere. Questa necessità è talmente vera, che ne ha avuto bisogno anche Gesù, il Figlio di Dio: per venire nel mondo ha dovuto affidarsi alle cure di una donna. Ed è per questo che il Papa, nel suo messaggio per l’inizio del nuovo anno, indica proprio Maria come esempio e modello di cura: «Ella accoglie con stupore il mistero che vive, custodisce tutto nel suo cuore e, soprattutto, si preoccupa del Bambino, che – dice il Vangelo – era «adagiato nella mangiatoia» (*Lc* 2,16). Questo verbo “adagiare” significa *deporre con cura*, e ci dice che il linguaggio proprio di Maria è quello della *maternità*: *prendersi cura con tenerezza* del Bambino».  Maria, però, è importante ricordarlo, non era da sola a prendersi cura del bambino. La presenza di Giuseppe, accanto a Maria, non è da sottovalutare. Una donna in gravidanza, che predispone tutta la sua vita alla cura di un nuovo essere umano: corpo, mente, cuore, tempo, a sua volta ha bisogno di qualcuno che si prenda cura di lei. Il linguaggio della cura, perciò, è un linguaggio comunitario. La saggezza africana esprime questa consapevolezza attraverso il famoso proverbio: «per crescere un bambino ci vuole un villaggio». Il luogo originario della cura, dunque, non è semplicemente la relazione tra la madre e il bambino: è quella relazione, certo, ma inserita in una rete di relazioni più ampia. Proprio per questo, quando Giuseppe scopre che Maria è incinta e vorrebbe abbandonarla, un angelo mandato da Dio lo invita a farsi carico, cioè a prendersi cura, della madre e del bambino.  Se dunque, nella relazione personale con la nostra madre è sbocciata la nostra capacità di ricevere e dare cura, è nella vita di famiglia, che il linguaggio di cura si sviluppa nella sua forma più bella, che è quella della cura reciproca, ovvero della cura come «gioco di squadra». All’interno della famiglia di sangue e nella famiglia più grande che può essere la scuola, la parrocchia ed ogni altra opera educativa, proprio questa è la grande sfida, la grande chiamata che ci attende come adulti, genitori ed educatori: non soltanto imparare ad esprimerci sempre più e sempre meglio attraverso il linguaggio nuovo della cura, ma fare in modo che i bambini, i ragazzi, i giovani che ci sono affidati imparino progressivamente a comprenderlo e a parlarlo. Don Bosco lo chiamerebbe «spirito di famiglia» e direbbe che dalla trasmissione di questo linguaggio dipende il futuro della società.  Papa Francesco sottolinea perciò il legame tra educazione alla cura ed educazione alla pace, nella vita quotidiana come nei rapporti internazionali, e invita tutti i credenti a riprendere «consapevolezza della responsabilità che ci è affidata per costruire il futuro: davanti alle crisi personali e sociali che viviamo, davanti alla tragedia della guerra, “siamo chiamati a far fronte alle sfide del nostro mondo con responsabilità e compassione”. E possiamo farlo se ci prendiamo cura gli uni degli altri e se, tutti insieme, ci prendiamo cura della nostra casa comune. Imploriamo Maria Santissima, Madre di Dio, perché in questa epoca inquinata dalla diffidenza e dall’indifferenza, ci renda capaci di compassione e di cura – capaci di avere compassione e di prenderci cura –, capaci di “commuoversi e di fermarsi davanti all’altro, tutte le volte che sia necessario”».  Il Papa, inoltre, indica anche quali sono i passi concreti della cura:   1. prenderci cura della nostra vita – ognuno di noi deve curare la propria vita –; prenderci cura del nostro tempo, della nostra anima; 2. prenderci cura del creato e dell’ambiente in cui viviamo; 3. e, ancor più, prenderci cura del nostro prossimo, di coloro che il Signore ci ha messo accanto, come pure dei fratelli e delle sorelle che sono nel bisogno e interpellano la nostra attenzione e la nostra compassione.   L’ordine con il quale siamo invitati a prenderci cura di noi stessi; dell’ambiente in cui viviamo e del prossimo non è casuale: le prime due direzioni della cura, infatti, sono la base della terza, che è davvero la più importante, ma che non può sostenersi senza le altre due. La «conversione ecologica» tanto auspicata da Francesco, perciò, non può realizzarsi senza che ognuno dei figli che viene nel mondo possa imparare a pensare, a parlare e ad agire secondo il linguaggio nuovo della cura. E in questo cammino di rinnovamento continuo della nostra mente, del nostro cuore e delle nostre mani la presenza e l’aiuto di Maria sono fondamentali!  Suor Linda Pocher – FMA | Le pape François ne consacre qu'un seul numéro de l'encyclique Laudato sì à la présence et au rôle de Marie dans la création, le 241. Malgré sa brièveté, il s'agit d'un texte dense, qui présente Marie avant tout comme "la mère qui a pris soin de Jésus" et qui "prend maintenant soin de ce monde blessé avec une affection et une douleur maternelles".  Dans le message de l'Angélus du premier jour de l'année 2023, le pape François a fait un commentaire extraordinaire de cette expression succincte, rappelant à tous les chrétiens du monde l'importance de la sollicitude : "si nous voulons vraiment que la nouvelle année soit bonne, si nous voulons reconstruire l'espérance, nous devons abandonner les langages, les gestes et les choix inspirés par l'égoïsme et apprendre le langage de l'amour, qui est celui de la sollicitude. La sollicitude est un nouveau langage, qui va à l'encontre des langages de l'égoïsme".  L'adjectif "nouveau" peut se référer à deux aspects particuliers du langage de la sollicitude. Tout d'abord au fait qu'il s'agit du langage choisi par Jésus pour manifester le visage de l'amour de Dieu : l'attention que Jésus porte à ceux qu'il rencontre est en effet l'évangile lui-même, la révélation du visage du Père. Deuxièmement, la réflexion systématique sur l'éthique du soin, qui est à l'origine des discours si courants sur ce sujet aujourd'hui, est une conséquence de l'entrée des femmes en philosophie et en théologie au siècle dernier.  Bien que la capacité de prendre soin n'appartienne pas exclusivement aux femmes, en outre, en ce qui concerne le développement personnel de cette capacité, son point de départ se trouve inévitablement, pour chaque être humain venant au monde, dans la relation avec sa mère. Sans les soins maternels, qui commencent au moment de la conception et se manifestent par l'accueil, la protection, l'alimentation, l'être humain qui vient au monde ne pourrait en aucun cas survivre. Ce besoin est si vrai que Jésus, le Fils de Dieu, en a eu besoin lui aussi : pour venir au monde, il a dû compter sur les soins d'une femme. C'est pour cette raison que le Pape, dans son message pour le début de la nouvelle année, cite précisément Marie comme exemple et modèle d'attention : "Elle a accueilli avec émerveillement le mystère qu'elle vivait, elle a tout gardé dans son cœur et, surtout, elle a pris soin de l'Enfant qui - selon l'Évangile - était "couché dans la mangeoire" (Lc 2, 16). Le verbe "déposer" signifie déposer avec soin et nous indique que le langage de Marie est celui de la maternité : "prendre soin de l'Enfant avec tendresse".  Cependant, il est important de se rappeler que Marie n'était pas seule à s'occuper de l'enfant. La présence de Joseph, aux côtés de Marie, ne doit pas être sous-estimée. Une femme enceinte, qui consacre toute sa vie à s'occuper d'un nouvel être humain : corps, esprit, cœur, temps, a besoin à son tour que quelqu'un s'occupe d'elle. Le langage des soins est donc un langage communautaire. La sagesse africaine exprime cette prise de conscience dans le célèbre proverbe : "il faut un village pour élever un enfant". Le lieu originel des soins n'est donc pas simplement la relation entre la mère et l'enfant : c'est cette relation, certes, mais elle s'inscrit dans un réseau de relations plus large. C'est précisément pour cette raison que, lorsque Joseph découvre que Marie est enceinte et qu'il voudrait l'abandonner, un ange envoyé par Dieu l'invite à prendre en charge, c'est-à-dire à s'occuper, de la mère et de l'enfant.  Si, par conséquent, dans la relation personnelle avec notre mère, notre capacité à recevoir et à donner des soins s'est épanouie, c'est dans la vie familiale que le langage des soins se développe sous sa plus belle forme, celle des soins réciproques, ou des soins en tant que "travail d'équipe". Dans la famille de sang et dans la famille plus large que peuvent être l'école, la paroisse et toute autre œuvre éducative, c'est précisément le grand défi, le grand appel qui nous attend en tant qu'adultes, parents et éducateurs : non seulement apprendre à nous exprimer de plus en plus et de mieux en mieux à travers le nouveau langage de l'attention, mais faire en sorte que les enfants, les gars, les jeunes qui nous sont confiés apprennent peu à peu à le comprendre et à le parler. Don Bosco l'appellerait "esprit de famille" et dirait que l'avenir de la société dépend de la transmission de ce langage.  Le pape François souligne donc le lien entre l'éducation au soin et l'éducation à la paix, dans la vie quotidienne comme dans les relations internationales, et invite tous les croyants à reprendre "conscience de la responsabilité qui nous est confiée pour construire l'avenir : devant aux crises personnelles et sociales que nous vivons, devant à la tragédie de la guerre, "nous sommes appelés à relever les défis de notre monde avec responsabilité et compassion. Et nous pouvons le faire si nous prenons soin les uns des autres et si, tous ensemble, nous prenons soin de notre maison commune. Nous implorons la Très Sainte Marie, Mère de Dieu, pour qu'en cette époque polluée par la méfiance et l'indifférence, elle nous rende capables de compassion et d'attention - capables d'avoir de la compassion et de l'attention - capables de 's'émouvoir et de s'arrêter devant l'autre, aussi souvent que nécessaire'".  Le Pape indique également quelles sont les étapes concrètes de l'attention :  1. prendre soin de notre vie - chacun de nous doit prendre soin de sa propre vie - ; prendre soin de notre temps, de notre âme ;  2. prendre soin de la création et de l'environnement dans lequel nous vivons ;  3. et plus encore, prendre soin de notre prochain, de ceux que le Seigneur a placés à nos côtés, ainsi que de nos frères et sœurs qui sont dans le besoin et qui appellent notre attention et notre compassion.  L'ordre dans lequel nous sommes invités à prendre soin de nous-mêmes, de l'environnement dans lequel nous vivons et de notre prochain n'est pas aléatoire : les deux premières orientations de l'attention constituent en fait la base de la troisième, qui est certes la plus importante, mais qui ne peut se maintenir sans les deux autres. La "conversion écologique" tant souhaitée par François ne peut donc avoir lieu sans que chacun des enfants venant au monde n'apprenne à penser, à parler et à agir selon le nouveau langage du soin. Et dans ce voyage de renouvellement continu de nos esprits, de nos cœurs et de nos mains, la présence et l'aide de Marie sont fondamentales !  Sœur Linda Pocher - FMA |
| **Tag** | Laudato sì – Prendersi cura – Spirito di Famiglia | Laudato sì - L'entraide - L'esprit de famille |
| **Titolo sezione 6** | Cronache di Famiglia | Chroniques de famille |
| **Titolo** | Timor Est – 158 nuovi membri dell’ADMA della Visitatoria TLS | Timor Oriental - 158 nouveaux membres de l'ADMA de la Vice-province TLS |
| **Testo** | Il 24 giugno presso il Santuario Nazionale di Fatumaca 158 persone hanno fatto la loro promessa come membri dell’ADMA della Visitatoria salesiana di Timor Est (TLS). Don Manuel Pinto, Vicario della Visitatoria TLS, ha presieduto l’Eucaristia, concelebrata da don Manuel Ximenes, Delegato per l’ADMA della Visitatoria TLS, con altri 4 sacerdoti. Presenti alla celebrazione numerosi membri dell’ADMA provenienti da diversi centri del Paese insieme alla loro presidente e ai suoi stretti collaboratori, suore FMA, la loro Vicaria Ispettoriale, suor Evangelina Xavier da Costa, FMA, e le famiglie dei nuovi membri. Dopo l'omelia, i candidati hanno fatto la loro promessa di vivere le virtù di Maria, pronti ad essere suoi testimoni nella loro vita cristiana oltre che promotori della devozione alla Madonna. Ogni candidato ha ricevuto la Medaglia della Madonna e il Manuale dell'ADMA come regola di vita. Al termine della celebrazione, davanti al Santuario, l'ADMA TLS ha presentato la prima edizione del suo bollettino. | Fatumaca, Timor Oriental - juin 2023 - Le 24 juin, au Sanctuaire National de Fatumaca, 158 personnes ont prononcé leur promesse en tant que membres de l'ADMA de la Vice-province salésienne du Timor Oriental (TLS). Le P. Manuel Pinto, Vicaire de la Vice-province TLS, a présidé l'Eucharistie, concélébrée par le P. Manuel Ximenes, Délégué pour l'ADMA de la Vice-province TLS, avec 4 autres prêtres. De nombreux membres de l'ADMA de différents centres du Pays étaient présents à la célébration, avec leur présidente et ses proches collaborateurs, des sœurs FMA, leur Vicaire Provinciale, Sr Evangelina Xavier da Costa, FMA, et les familles des nouveaux membres. Après l'homélie, les candidats ont prononcé leur promesse de vivre les vertus de Marie, prêts à être ses témoins dans leur vie chrétienne ainsi que des promoteurs de la dévotion à Notre Dame. Chaque candidat a reçu la Médaille de Notre Dame et le Manuel de l’ADMA comme règle de vie. À la fin de la célébration, devant le Sanctuaire, l'ADMA TLS a présenté la première édition de son bulletin. |
| **Tag** | Timor Est – Nuovi associati | Timor oriental - Nouveaux associés |
| **Titolo** | Kenya - “La chiamata di Maria e la nostra chiamata cristiana”: a Nairobi Congresso Mariano 2023 | Kenya - « L'appel de Marie et notre vocation chrétienne : » le Congrès Marial 2023 est en cours à Nairobi |
| **Testo** | Il Congresso Mariano 2023, organizzato dai salesiani dell’Ispettoria dell’Africa Est (AFE) e tenutosi presso il Santuario di Maria Ausiliatrice del centro “Don Bosco Upper Hill”, è terminato lo scorso 1° luglio, con una Messa solenne presieduta don Simon Asira Lipuku, Ispettore AFE. La Messa, inoltre, è stata concelebrata da don George Tharaniyil, che assumerà la guida dell’Ispettoria AFE per il sessennio 2023-2029 dal prossimo agosto, e da don Emilius Salema Superiore della nuova Ispettoria “Sant’Artemide Zatti” della Tanzania (TZA). Tra le presenze di rilievo, infine, va segnalata quella di don Alejandro Guevara, Animatore Spirituale Mondiale dell’ADMA.La giornata conclusiva, inoltre, è stata segnata da un pellegrinaggio di circa 10 chilometri al Giardino della Resurrezione, un luogo di preghiera unico nel suo genere in Africa. Oltre 850 partecipanti, divisi in gruppi di 20 persone, si sono uniti al pellegrinaggio, pregando il Rosario e cantando inni mariani.All'arrivo, i pellegrini sono stati accolti dal sacerdote responsabile del luogo, che ha detto loro: "Pregare è ascoltare Dio, e non stanchiamoci di pregare perché Dio, a suo tempo, risponde". È seguito un discorso sul Sacramento della Riconciliazione e tutti hanno avuto la possibilità di confessarsi individualmente. Poi, il Cardinale John Njue, Arcivescovo Emerito di Nairobi, ha celebrato la Messa e ha espresso la sua vicinanza ai Salesiani, ringraziandoli per l'organizzazione del Congresso Mariano.In seguito è stata presentata ai partecipanti la storia del Giardino della Resurrezione. Questo luogo speciale di preghiera è stato realizzato dal defunto Cardinale Maurice Otunga, che sognava di avere un posto destinato unicamente alle preghiere. Ora il Cardinale è sulla via della santità ed è sepolto proprio nel Giardino della Resurrezione. La giornata si è conclusa con un Canto a Maria, guidato dal Coro del Santuario di Maria Ausiliatrice.L’ultima giornata del Congresso ha invece avuto come tema: “Ecco, io sono la serva del Signore (Lc 1,38)” e si è discusso sull’accettazione della volontà di Dio nella vita di Maria e nella nostra vita; i simboli della giornata sono stati i “passi” di Gesù e Maria.La Lectio Divina si è svolta sullo stesso tema, sottolineando l'importanza di dire “Sì” a Dio, seguito dall'azione di alzarsi, mettersi in cammino e andare in fretta incontro ad altre persone che hanno bisogno del nostro aiuto, mettendo al primo posto le necessità degli altri, proprio come fece la Beata Vergine Maria quando andò a trovare Elisabetta. Il messaggio era: "Stiamo uscendo. Siamo pronti a uscire e a servire? Da dove volete iniziare?”.Il relatore principale, il professor Clement Majawa, è intervenuto sul tema: "Accettare la volontà di Dio nella nostra vita", sottolineando la necessità di essere informati, formati e trasformati dalle verità della Bibbia.Nella Messa conclusiva, don Simon Asira Lipuku ha ricordato la profonda devozione di Don Bosco per Maria Ausiliatrice. Don Alejandro Guevara, da parte sua, ha ringraziato tutti per l’organizzazione e ha esortato a portare avanti il sogno di Don Bosco. | Ces jours-ci, le Congrès Marial organisé par les Salésiens de la Province d'Afrique Est (AFE) est en cours au grand Sanctuaire de Marie Auxiliatrice du centre « Don Bosco Upper Hill » à Nairobi. L'événement rassemble des chrétiens, en particulier des jeunes, des institutions salésiennes du Kenya, de Tanzanie, du Soudan et du Soudan du Sud, dans le but de remercier Marie pour toutes les choses merveilleuses qu'elle a accomplies en Afrique, à travers les Salésiens.Le Congrès, dont le thème est « L'appel de Marie et notre vocation chrétienne, » a été inauguré par le P. Simon Asira Lipuku, Supérieur de la Province salésienne d'Afrique Est (AFE), qui a rappelé aux présents : « Les célébrations marquent 43 ans de présence salésienne en Afrique Est et sont, de manière particulière, une célébration du patronage de Saint Artémide Zatti. »Dans la première partie du Congrès, le P. Asira a exprimé sa gratitude pour le grand nombre de participants et a invité tous à prier pour la paix au Soudan et à coordonner les activités salésiennes au Soudan du Sud. En effet, le Soudan vit la situation dramatique de la guerre civile, à cause de laquelle les communautés salésiennes du Pays n'ont pas pu participer au Congrès.En outre, le premier jour, le P. Alejandro Guevara, Animateur Spirituel Mondial de l'ADMA, a participé au Congrès. « Je suis heureux d'être parmi vous pour honorer Marie, » a-t-il déclaré, félicitant ensuite l'organisation et la présence de tant de jeunes. Il a ensuite exhorté les présents à se demander : quel est le rêve que Dieu a pour moi ? Enfin, il a invité tous à aimer Dieu, à travers Marie et Don Bosco.La journée s'est terminée par le « mot du soir » du P. Giorgio Conte, dont le message principal était centré sur Marie et comment elle a été un guide pour Don Bosco.Les travaux ont repris le lendemain, jeudi 29 juin, par une Lectio Divina dont le thème était « L'ange Gabriel fut envoyé par Dieu » (Lc 1, 26). Ainsi, les participants ont été invités à considérer la vocation comme un appel de Dieu et à écouter la voix de Dieu en nous, comme l'a fait Marie. Les deux questions qui ont guidé la réflexion étaient : « Comment Dieu opère-t-il dans ma vie quotidienne ? Et comment Dieu m'a-t-il accompagné à partir de mon passé ? »Par la suite, le P. George Kocholickal a prononcé un discours sur le thème « L'action de Dieu dans ma vie, » soulignant, dans sa présentation, huit points clés de l'Évangile qui parlent de l'appel de Marie et mettant l'accent sur l'expérience de certaines femmes, parmi lesquelles Rebecca et Myriam, dont la vie ressemble à celle de Marie. Il a ensuite exhorté tous à se poser cette question : « Qu'est-ce que Dieu veut faire dans ma vie ? » et à trouver des réponses en lisant la Parole de Dieu et en priant.Dans l'après-midi, ont eu lieu des ateliers sur les thèmes : Marie dans le Nouveau Testament, Marie au Vatican, Dévotions Mariales, Marie et Saint Jean-Paul II, Dogmes de Marie et l'architecture du Sanctuaire de Marie Auxiliatrice. Dans la soirée, le Recteur du Sanctuaire, le P. Abel Thathi, a présidé l'Eucharistie, rappelant dans son homélie que nous pouvons changer le monde, si nous permettons à la Parole de Dieu de s'incarner en nous et que nous pouvons atteindre la vraie liberté quand nous permettons à la volonté de Dieu d'être notre volonté.Les activités de la journée se sont conclues par le « mot du soir » offert par Sr Laurenzia, FMA, qui, avec les élèves de la « Embu Don Bosco Girls, » a présenté les moyens par lesquels nous pouvons imiter les dix vertus de Marie. |
| **Tag** | Kenya – Congresso | Kenya - Congrès |
| **Titolo** | Papua Nuova Guinea – Campo dell’ADMA Giovani 2023 |  |
| **Testo** | Con il tema della Strenna 2023 del Rettor Maggiore “COME LIEVITO NELLA FAMIGLIA UMANA DI OGGI. La dimensione laicale della famiglia di Don Bosco”, si è svolto dal 26 al 28 maggio il campo dell’Associazione di Maria Ausiliatrice (ADMA) - Giovani 2023. Originariamente denominato “300 giovani per Maria”, il gruppo è stato fondato nel 2008 dal compianto don Valeriano Barbero, salesiano missionario pioniere in Papua Nuova Guinea, oggi il gruppo è evoluto nell’attuale “ADMA giovani”. All’evento hanno partecipato le scuole cattoliche di Port Moresby con 268 persone tra studenti e animatori. La prima sessione è stata guidata da don Gregorio Bicomong, Superiore della Visitatoria Papua Nuova Guinea e Isole Salomone (PGS), che ha esortato i giovani ad agire come lievito nelle loro famiglie e comunità, applicando gli insegnamenti sociali della Chiesa e diventando agenti del cambiamento sociale. La seconda sessione è stata guidata dalla Salesiana Cooperatrice Sheryll Extra-Isoaimo, che ha approfondito la Strenna 2023 del Rettor Maggiore dal punto di vista di una laica. Dopo la condivisione di gruppo, ad ogni scuola è stato chiesto di elaborare un proprio progetto per animare il gruppo mariano scolastico e fare opera di sensibilizzazione nella comunità vicina. Al fine di promuovere la devozione a Maria Ausiliatrice, i partecipanti hanno poi avuto la possibilità di visitare l’esposizione mariana allestita nel Santuario, a cura della Visitatoria PGS. | Avec le thème de l'Etrenne 2023 du Recteur Majeur "AS LIEVITO IN TODAY'S HUMAN FAMILY. La dimension laïque de la famille de Don Bosco", le camp de l'Association Marie Auxiliatrice (ADMA) - Jeunesse 2023 s'est déroulé du 26 au 28 mai. Appelé à l'origine "300 jeunes pour Marie", le groupe a été fondé en 2008 par le regretté Père Valeriano Barbero, missionnaire salésien pionnier en Papouasie-Nouvelle-Guinée, aujourd'hui le groupe s'est transformé en l'actuel "ADMA youth". Les écoles catholiques de Port Moresby ont participé à l'événement avec 268 personnes, dont des étudiants et des animateurs. La première session a été dirigée par le père Gregorio Bicomong, supérieur de la Visitation de Papouasie-Nouvelle-Guinée et des Îles Salomon (PGS), qui a exhorté les jeunes à agir comme un levain dans leurs familles et leurs communautés, en appliquant les enseignements sociaux de l'Église et en devenant des agents du changement social. La deuxième session a été animée par la Salésienne Coopératrice Sheryll Extra-Isoaimo, qui a exploré l'Etrenne 2023 du Recteur Majeur du point de vue d'une laïque. Après un partage en groupe, chaque école a été invitée à développer son propre projet pour animer le groupe marial de l'école et sensibiliser la communauté voisine. Afin de promouvoir la dévotion à Marie Auxiliatrice, les participants ont ensuite eu l'occasion de visiter l'exposition mariale mise en place dans le Sanctuaire, organisée par la Visitation du PGS. |
| **Tag** | Papua Nuova Guinea – Adma Giovani | Papouasie-Nouvelle-Guinée - Adma Youth |
| **Titolo** | Messico Sud - Congresso elettivo ADMA | Mexique Sud - Congrès électif de l'ADMA |
| **Testo** | Nella struttura della Casa del Hombre Nuevo, a Tlazala, nello Stato del Messico, si è tenuto il Congresso per eleggere il nuovo consiglio che animerà l’ispettoria di Nostra Signora di Guadalupe, Messico Sud, per il periodo 2023-2027.  Urbano Rodríguez Higareda SDB e Suor Luz María Martínez FMA, convocati dalla Presidente provinciale per il periodo 2019-2023 Martha Angélica Nieto Reyes nell'ambito delle attività programmate per il rinnovo del Consiglio provinciale dell'ADMA Messico Sud.  La giornata è iniziata con l'arrivo dei rappresentanti delle regioni di Michoacán, Puebla, Chiapas, Estado de México, Città del Messico e Hidalgo, che hanno riunito i 17 centri ADMA dell’ispettoria.  L'elezione del nuovo Consiglio ispettoriale si è svolta in un clima di festa e di grande spiritualità, con momenti di preghiera comune davanti al Santissimo Sacramento, l'Eucaristia, le Lodi allo Spirito Santo, la Processione con la Vergine, una presentazione della santità salesiana e delle cause dell'ADMA, nonché un momento di confessione da parte di don Efren Sanchez SDB e don Hugo Herrera SDB.  Durante il secondo giorno del congresso c'è stato l'intervento di p. Juan Aarón Cerezo SBD sul tema "Come Maria, dimora dello Spirito Santo" che ha offerto ai partecipanti un'occasione formativa molto utile, seguita da momenti di relax e convivialità tra le ADMA presenti.  Ignacio Ocampo SDB e Suor Margarita Chavarría FMA per l'elezione del nuovo Consiglio provinciale, che è risultato il seguente: Alejandro Gómez ADMA Juvenil CEJUSA Coacalco, Presidente, Jaqueline Martínez ADMA Laura Vicuña Coacalco, Vicepresidente, Nelly Maritza Jaramillo ADMA Instituto Don Bosco CDMX, Tesoriere, María Concepción Carranco ADMA Laura Vicuña Coacalco, Segretario, Andrea Hernández ADMA María Auxiliadora Ocozocoautla Chiapas, Consigliere per la Formazione, Ángel Ramón Medellín ADMA Juvenil CEJUSA Coacalco, Consigliere per la Comunicazione a cui ci affidiamo alla preghiera. | Dans la structure de la Casa del Hombre Nuevo, à Tlazala, État de Mexico, s'est déroulé le Congrès pour élire le nouveau conseil qui animera la province Notre Dame de Guadalupe, Sud Mexique, pour la période 2023-2027.  Le Congrès a été présidé par le Père Urbano Rodríguez Higareda SDB et Sœur Luz María Martínez FMA, convoqués par la Présidente provinciale pour la période 2019-2023, Martha Angélica Nieto Reyes, dans le cadre des activités prévues pour le renouvellement du Conseil provincial de l'ADMA Mexique Sud.  La journée a commencé avec l'arrivée des représentants des régions de Michoacán, Puebla, Chiapas, Estado de México, Mexico et Hidalgo, qui ont réuni les 17 centres ADMA de la province.  L'élection du nouveau Conseil provincial s'est déroulée dans un climat de fête et de grande spiritualité, avec des moments de prière commune devant le Saint Sacrement, l'Eucharistie, les Laudes à l'Esprit Saint, la Procession avec la Vierge, une présentation de la sainteté salésienne et des causes de l'ADMA, ainsi qu'un moment de confession du Père Efren Sanchez SDB et du Père Hugo Herrera SDB.  Le deuxième jour du congrès, l'intervention du père Juan Aarón Cerezo SBD sur le thème "Comme Marie, demeure de l'Esprit Saint" a offert aux participants une opportunité de formation très utile, suivie de moments de détente et de convivialité entre les ADMA présents.  Ignacio Ocampo SDB et Sœur Margarita Chavarría FMA pour l'élection du nouveau Conseil provincial, qui s'est déroulé comme suit : Alejandro Gómez ADMA Juvenil CEJUSA Coacalco, Président, Jaqueline Martínez ADMA Laura Vicuña Coacalco, Vice-présidente, Nelly Maritza Jaramillo ADMA Instituto Don Bosco CDMX, Trésorière, María Concepción Carranco ADMA Laura Vicuña Coacalco, Secrétaire, Andrea Hernández ADMA María Auxiliadora Ocozocoautla Chiapas, Conseiller pour la Formation, Ángel Ramón Medellín ADMA Juvenil CEJUSA Coacalco, Conseiller pour la Communication à qui nous confions nos prières. |
| **Tag** | Messico – Consiglio – Congresso | Mexique - Conseil - Congrès |